

lons au pays des Ames, où nos gens vont à la chasse & vivent plus tranquillement qu'ici. Tout ce que tu nous dis est bon pour ceux qui sont au delà du grand Lac. C'est ainsi, que ces peuples appellent la Mer. Ils ajoutent, qu'ils sont faits d'une autre maniere que les Européens.

A l'égard de la terre, ils disent qu'un certain Genie, qu'ils appellent *Micaboche*, l'a couverte d'eau, & racontent mille fables, dont quelques unes ont du rapport avec le Deluge. Ils croient, qu'il y a entre le Ciel & la terre certains esprits qui ont la puissance de prédire l'avenir, & que leurs Devins, comme je l'ai déjà dit, guerissent toutes sortes de maladies. Un de ces Jongleurs dressa une Cabanne avec dix gros pieux, qu'il planta fort avant dans la terre, & fit un tintamarre effroyable, pour consulter les esprits, afin de savoir s'il y auroit bien-tôt de la neige en abondance, pour faire une bonne chasse d'Elans, ou de Castors: après quoi il s'écria tout d'un coup du fonds de cette Cabanne, qu'il voyoit beaucoup d'Orignaux, ou d'Elans encore fort éloignez, mais qu'ils s'approchoient à sept ou huit lieues de leurs Cabannes.

La patience est absolument nécessaire à ceux qui se consacrent à la Mission. Pendant tous nos Voyages en Amerique, nous avons toujours pris nos repas à terre, ou sur quelque natte de joncs, quand nous étions dans quelque Cabanne de Sauvages. Une buche, un fagot de bois de Cedre nous servoient de chevet pendant la nuit. Quelques buches étoient nos sieges. Nous n'avions point de servietes,